

[Politique](#)

Fonction publique - Guillaume Kasbarian, un rien bureaucratique

Publié le 19 novembre 2024 à 21:00

Par [Anne-Sophie Mercier](#)

[PORTRAIT] Pour réduire “l’excès de bureaucratie”, le ministre de la Fonction publique s’inspirerait bien de son idole... Elon Musk, arrivé au sein de l’équipe Trump, avec pour mission de dégraisser le mammoth washingtonien.

Soudain, les téléphones se mirent à sonner dans tous les sens, et ce fut la consternation. Des journalistes, des syndicalistes, des députés qui se pincent. C’est bien lui qui a tweeté ça, vous confirmez ? Euh, peut-être. On a une idée du nombre de fonctionnaires concernés par les coupes ? Oups. Le ministre va-t-il rencontrer Musk pour lui demander des conseils ? Rien n’est prévu, mais nous vous rappellerons sans faute.

Les collaborateurs de Guillaume Kasbarian, le ministre de la Fonction publique, ont vécu, le 13 novembre, un grand moment de solitude. Leur patron n’a pu masquer, sur Twitter, son enthousiasme délirant après l’annonce de l’arrivée de Musk au sein de l’équipe Trump, avec pour mission de dégraisser le mammoth washingtonien. Musk pourrait faire subir aux fonctionnaires fédéraux ce qu’il a imposé aux salariés de ses boîtes ? Formidaaable, quelle

niaque, il est incroyable, ce mec : *«Hâte de partager avec vous les meilleures pratiques pour faire face à l’excès de bureaucratie»*, s’est pâmé le diplômé de l’Essec, se voyant déjà sur la photo, en Tesla avec Musk. Les *«meilleures pratiques»*, selon Elon, pourraient bien ressembler à cette affiche qu’il avait fait placarder dans ses usines de Californie : *«Si tu ne viens pas dimanche, inutile de revenir lundi.»* A moins de 80 heures par semaine, c’est direct la porte, faut vous le dire sur quel ton, les feignasses ?



Moustache gracias

De l'avis général, Kasbarian a mis du temps à comprendre la portée de sa bourde, obligeant la porte-parole du gouvernement à nier toute conversion au trumpisme. Provoc à deux balles à la Macron, tempête dans un verre d'eau ? Ce n'est pas l'avis d'un important industriel, qui a croisé plusieurs fois Kasbarian quand celui-ci était député (Renaissance) d'Eure-et-Loir et président de la commission des Affaires économiques: «Il est sincère, hélas ! C'est un ancien des cabinets de conseil, un ultralibéral sans fond. Il est pour moi la quintessence de l'effondrement de la classe politique française, inculte et égocentrique.»

Il est exact que le ministre de la Fonction publique fait tout pour se faire remarquer, soignant son style III^e République avec sa moustache à la Casimir-Perier, son béret (made in France) et sa bicyclette, sur laquelle il adore se mettre en scène lors de ses tours de «*circo à vélo*». Eh oui, c'est important d'aller ainsi, en toute simplicité, «à la rencontre des gens». Sa vie ? Une chaumière près de Chartres, avec son compagnon et deux chats noirs.

Le dossier dont il est chargé, politiquement compliqué, méritait un poil plus de finesse. Les absences dans la fonction publique coûtent 15 milliards d'euros par an à l'Etat ? Il omet juste de préciser que les abus concernent essentiellement la fonction publique territoriale. La façon dont il a braqué les syndicats a déjà réduit considérablement sa marge de manœuvre. Désormais, le tweetos fou, dûment recadré par Matignon, a calmé ses ardeurs. «*Ecouter les agents et leur retour de terrain est un levier essentiel*», a-t-il écrit bien sagement en fin de semaine.

Avant de s'occuper des fonctionnaires, Kasbarian a sévi au Logement, dans le gouvernement de Gabriel Attal, dont il est proche. Il s'était fait connaître en donnant son nom, en 2023, à une loi contre les squats : 45 000 euros d'amende et des peines de prison, rien que ça. Les histoires de petits retraités mis sur la paille par des squatteurs s'étaient certes multipliées, mais bon nombre d'élus de gauche, et aussi de droite, avaient trouvé que le balancier repartait trop vigoureusement en sens inverse, le phénomène des squats restant marginal en France.

“Kasba” des briques

Pas de quoi troubler «Kasba», qui avait déjà signé une tribune, en mars 2020, appelant à supprimer... la trêve hivernale ! Ministre du Logement, il a défendu bec et ongles les propriétaires, sans jamais trouver le temps d'une réunion pour protéger les plus de 2 000 enfants à la rue en 2024.

Se définissant comme un fan absolu de Macron - «*S'il n'en reste qu'un à la fin, ce sera moi*» -, cet idolâtre de tempérament s'était illustré sur Twitter en réaction au [discours très antigouvernemental de la réalisatrice d'« Anatomie d'une chute »](#), [Justine Triet](#), en mai 2023. C'est quoi ces gauchos de seconde zone qui osent défier Jupiter ? Il avait moqué rageusement ce «*petit microcosme biberonné aux aides publiques*», puis refusé obstinément de visionner la Palme d'or et filé revoir son cher « Astérix ».

Publié par [Anne-Sophie Mercier](#)

Dessin : [@KIRO](#)